



HAL
open science

**La presse et le compte rendu de récits de voyage
scientifique : le cas de la querelle entre Bouguer et La
Condamine**
yasmine marcil

► **To cite this version:**

yasmine marcil. La presse et le compte rendu de récits de voyage scientifique : le cas de la querelle entre Bouguer et La Condamine. Sciences et techniques en perspective, 1999, n°III, 2 (2e série), pp.285-304. hal-04012406

HAL Id: hal-04012406

<https://hal.science/hal-04012406>

Submitted on 2 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La presse et le compte rendu de récits de voyage scientifique : le cas de la querelle entre Bouguer et La Condamine¹

Les premiers échos de la querelle entre Bouguer et La Condamine dans la presse périodique surgissent au moment où les deux académiciens publient chacun leur relation de l'expédition au Pérou². Après un premier éclat en 1744 lorsque La Condamine apprend que Bouguer a rendu compte de la mission au Pérou devant les membres de l'Académie royale des sciences sans attendre son retour en France³, la querelle rebondit en 1748 au moment où Bouguer envisage de publier le récit de l'expédition. En effet, La Condamine ne reconnaît pas à son collègue le droit de rédiger une relation qui présente en son nom des travaux réalisés en commun. Après plusieurs réclamations auprès de l'Académie des sciences, il obtient d'ailleurs que le récit de Bouguer ne soit pas publié sous le titre de *Suite des Mémoires de l'Académie*.

Circonscrite jusque-là au sein du cercle des académiciens, la querelle entre les deux savants éclate publiquement à la suite de la publication de leur récit puis des cinq brochures qu'ils s'adressent entre 1752 et 1754⁴. S'attaquant par écrits interposés, ils donnent un motif objectif aux

¹ Je remercie Jacques Gapaillard pour sa lecture et ses commentaires de ce texte.

² En 1735 puis en 1736, l'Académie royale des sciences de Paris envoie deux missions, l'une sous l'équateur dirigée par Godin, Bouguer et La Condamine, l'autre sous le cercle polaire dirigée par Maupertuis, afin de déterminer avec précision la forme de la Terre. Il s'agit de mesurer plusieurs arcs de méridiens dans la but de vérifier la conclusion de Newton selon lesquelles la Terre a la forme d'un sphéroïde, aplati aux pôles. Newton a en effet établi dans les *Principia* (1687) que la Terre, supposée homogène, est un ellipsoïde de révolution aplati selon l'axe polaire. Sur ce sujet voir Lafuente (Antonio), Peset (José L.), « La question de la figure de la terre. L'agonie d'un débat scientifique au XVIIIe siècle », *Revue d'histoire des sciences*, juil.-déc. 1984, tome XXXVII, pp.235-254; Lafuente (A.), « L'aventure et la science dans l'expédition au Pérou », *La Figure de la Terre du XVIIIe siècle à l'ère spatiale*, sous la dir. de H. Lacombe et P. Costabel, Paris, Académie des sciences, 1988, pp.139-150; Mercier (Roger), « Les Français en Amérique du Sud au XVIIIe siècle : la mission de l'Académie des sciences (1735-1745) », *Revue d'histoire d'Outre-mer*, 1969, tome LVI, n°205, pp.327-373; Nordmann (Claude J.), « L'expédition de Maupertuis et Celsius en Laponie », *Cahiers d'histoire mondiale*, 1986, tome X, n°1, pp.4-97; Passeron (Irène), « La forme de la Terre est-elle une preuve de la vérité du système newtonien? », *Terre à découvrir, Terres à parcourir. Exploration et connaissance du monde XIIe-XIXe siècles*, Paris, L'Harmattan, 1998, pp.129-145; Pratt (Mary Louise), *Imperial Eyes, Travel writing and Transculturation*, Londres et New-York, Routledge, 1992, pp.15-37.

³ La Condamine arrive à Amsterdam en novembre 1744, au moment où Bouguer donne le récit officiel du voyage au Pérou devant les membres de l'Académie royale des sciences (du 14 novembre au 30 janvier 1745). Pour La Condamine, Bouguer n'aurait pas dû accepter de faire seul ce compte rendu car ainsi il paraissait s'être attribué seul le mérite de l'expédition. Il l'admet d'autant moins que Bouguer savait qu'il ne tarderait pas à rentrer. Il estime en outre que ce dernier n'aurait pas dû communiquer la mesure du méridien avant même que leurs travaux aient été confrontés et qu'ils aient décidé du résultat d'un commun accord.

⁴ -Bouguer (Pierre), *La Figure de la Terre, déterminée par les observations de Messieurs Bouguer, & de la Condamine, de l'Académie Royale des Sciences, envoyés par ordre du Roy au Pérou, pour observer aux environs de l'Equateur*.

périodiques de rendre compte de leurs arguments, et donc de parler de cette querelle. Porté sur la scène publique, leur désaccord a même suscité la circulation d'une épître imprimée dans laquelle l'auteur anonyme condamne l'acharnement jaloux de Bouguer à l'égard de La Condamine⁵. Cette polémique, qui ne portait pas tant sur les résultats de l'expédition au Pérou que sur des problèmes de personnes, disparaît de la presse périodique en 1754, mais se poursuit en fait entre les deux hommes jusqu'à la mort de Bouguer, en 1758.

Les commentaires des récits ainsi que des brochures de La Condamine et de Bouguer dans la presse périodique permettent de s'interroger d'une part sur la manière dont les journaux ont pris position pour l'un ou pour l'autre des deux académiciens et d'autre part sur les conséquences d'une telle querelle sur le contenu de leurs articles. Après nous être intéressés à la perception de la brouille entre les deux savants dans les périodiques, nous tenterons donc d'évaluer les incidences de la dispute dans les commentaires des journaux ainsi que le rôle de ces derniers dans le déroulement de cette querelle.

Les récits de l'expédition au Pérou dans la presse périodique

Avec une relation abrégée de ce Voyage, qui contient la description du pays dans lequel les opérations ont été faites, Paris, Ch.-A. Jombert, 1749.

-La Condamine (Charles-Marie, de), *Journal d'un voyage fait par ordre du Roi à l'Equateur, servant d'introduction historique à la Mesure des trois premiers degrés du Méridien*, Paris, Imprimerie Royale, 1751. Le titre du récit de voyage de La Condamine sera désormais abrégé en *Journal d'un voyage*.

-La Condamine (C.-M., de), *Mesure des trois premiers degrés dans l'hémisphère austral, tirée des observations de MM. de l'Académie royale des Sciences envoyés par le Roi sous l'Equateur par M. de la Condamine*, Paris, Imprimerie Royale, 1751.

-Bouguer (P.), *Justification des mémoires de l'Académie royale des Sciences de 1744 et du livre de la figure de la Terre*, Paris, Jombert, 1752.

-La Condamine (Ch.-M., de), *Supplément au journal historique du voyage à l'Equateur & au Livre de la Mesure des premiers degrés du Méridien, pour servir de réponse aux objections de M. Bouguer*, Paris, Durand, 1752.

-La Condamine (Ch.-M., de), *Supplément au journal historique*, 2e partie, Paris, Durand, 1754.

-Bouguer (P.), *Lettre à M*** dans laquelle on discute divers points d'astronomie pratique. Et où l'on fait quelques remarques sur le Supplément au journal historique du voyageur à l'équateur de M. de la C.*, Paris, s.d., [9 mars 1754].

-La Condamine (Ch.-M., de), *Réponse de M*** à la Lettre de M. Bouguer sur divers points d'astronomie et sur le Supplément au journal historique*, s.l., ni d. [30 juin 1754].

⁵ Trois exemplaires de cette épître se trouvent à la Bibliothèque nationale de France sous la côte V 7550.

Bien que la mission en Laponie ait confirmé depuis plusieurs années la théorie de Newton⁶, aucun périodique ne met en cause l'intérêt de l'expédition au Pérou qui a au contraire été perçue comme utile. Le *Mercur de France* affirme ainsi, à propos des travaux des académiciens, que l'«utilité de leurs observations a été universellement reconnue⁷ ». Faisant allusion aux différents travaux annexes entrepris par les savants durant la mission au Pérou, il indique même les domaines dans lesquels ce voyage scientifique s'est révélé fructueux. Ce journal mentionne, par exemple, des « découvertes Géographiques, Physiques & Astronomiques » ainsi que des « observations sur les moeurs, sur les Arts & sur le Commerce; des détails militaires & politiques, &c». La *Suite de la clef* juge aussi que cette mission a été utile, notamment en astronomie, en géographie et en histoire naturelle, car elle a permis d'étendre les connaissances des savants dans ces domaines⁸.

Bien que les résultats de la mission au Pérou soient déjà connus et que les récits des deux voyageurs français paraissent plusieurs années après leur retour en France en 1744, leurs ouvrages suscitent l'intérêt de la presse périodique. Le récit de Bouguer, intitulé *La Figure de la Terre*⁹, qui paraît en 1749, est suivi en 1751 de celui de La Condamine qui est en fait constitué de deux volumes : le *Journal d'un voyage fait par ordre du Roi à l'Equateur*¹⁰ présentant le déroulement du voyage et les conditions dans lesquelles ont été réalisées les mesures, et la *Mesure des trois premiers degrés dans l'hémisphère austral* comprenant l'exposé des mesures et des résultats. Bien que publié à la suite de deux autres relations sur la même expédition, celle de Bouguer et celle des

⁶ Partie de France en mai 1736, la mission menée par Maupertuis en Laponie est de retour à Paris dès le 20 août 1737.

⁷ *Mercur de France*, juillet 1752, pp.135-136.

⁸ *Suite de la clef*, avril 1751, pp.295-298.

⁹ Bouguer (P.), *La Figure de la Terre, déterminée par les observations de Messieurs Bouguer, & de la Condamine, de l'Académie Royale des Sciences, envoyés par ordre du Roy au Pérou, pour observer aux environs de l'Equateur. Avec une relation abrégée de ce Voyage, qui contient la description du pays dans lequel les opérations ont été faites*, Paris, Ch.-A. Jombert, 1749.

¹⁰ La Condamine (Charles-Marie, de), *Journal d'un voyage fait par ordre du Roi à l'Equateur, servant d'introduction historique à la Mesure des trois premiers degrés du Méridien*, Paris, Imprimerie Royale, 1751. Le titre du récit de voyage de La Condamine sera désormais abrégé en *Journal d'un voyage*.

La Condamine (C.-M., de), *Mesure des trois premiers degrés dans l'hémisphère austral, tirée des observations de MM. de l'Académie royale des Sciences envoyés par le Roi sous l'Equateur par M. de la Condamine*, Paris, Imprimerie Royale, 1751.

deux officiers espagnols, Juan et Ulloa, qui ont accompagné les Français au Pérou¹¹, l'ouvrage de La Condamine suscite pas moins de onze articles dans la presse périodique. En 1755, un article de *L'Année littéraire* consacré à la relation de La Condamine annonce d'ailleurs une « nouvelle édition de cet ouvrage¹² ». Cet article tardif ainsi que ceux qui paraissent dans le *Nouvelliste économique et littéraire* en 1756, témoignent aussi du succès de ce livre¹³.

Outre les articles rédigés à propos des récits de voyage de Bouguer et de La Condamine, la presse périodique rend compte des textes que les deux voyageurs français se sont échangés entre 1752 et 1754. Paraît tout d'abord la *Justification des mémoires de l'Académie*¹⁴ de Bouguer qui, selon son auteur, a pour but de « répandre du jour sur l'objet principal de [la] Mission ». Puis c'est au tour de La Condamine de répondre à Bouguer en 1752 par la publication du *Supplément au journal historique*¹⁵, qui est suivi en 1754 par la seconde partie du *Supplément au journal historique*¹⁶. La réaction de Bouguer ne se fait pas attendre puisqu'elle paraît la même année, sous le titre de *Lettre à M****¹⁷. Quant à la dernière brochure de La Condamine, intitulée *Réponse de M****¹⁸, seules les *Affiches de province* et les *Mémoires de Trévoux* en font mention¹⁹. Parmi les journaux ayant publié durant toute la période s'écoulant entre la publication du récit de Bouguer et la *Réponse de M****, seule la *Bibliothèque impartiale* refuse de prendre part à la querelle puisqu'elle ne publie aucun article sur les brochures que s'échangent les deux académiciens. Les

¹¹ La relation que les deux officiers espagnols rédigent conjointement à leur retour est en fait le premier récit publié sur la mission au Pérou. Intitulé *Relación histórica del Viage a la América Meridional*, il est publié en Espagne en 1748 et traduit en français en 1752.

¹² *L'Année littéraire*, octobre 1755, tome 6, pp.338-356.

¹³ *L'Année littéraire*, qui paraît à partir de 1754, donne en effet un compte rendu sur cette relation en octobre 1755. Cet article sera repris intégralement par le *Nouvelliste économique et littéraire* sous la forme de deux comptes rendus dans ses numéros de janvier-février et de mars-avril 1756.

¹⁴ Bouguer (P.), *Justification des mémoires de l'Académie royale des Sciences de 1744 et du livre de la figure de la Terre*, Paris, Jombert, 1752.

¹⁵ La Condamine (Ch.-M., de), *Supplément au journal historique du voyage à l'Equateur & au Livre de la Mesure des premiers degrés du Méridien, pour servir de réponse aux objections de M. Bouguer*, Paris, Durand, 1752.

¹⁶ La Condamine (Ch.-M., de), *Supplément au journal historique*, 2e partie, Paris, Durand, 1754.

¹⁷ Bouguer (P.), *Lettre à M*** dans laquelle on discute divers points d'astronomie pratique. Et où l'on fait quelques remarques sur le Supplément au journal historique du voyageur à l'équateur de M. de la C.*, Paris, s.d., [9 mars 1754].

¹⁸ La Condamine (Ch.-M., de), *Réponse de M*** à la Lettre de M. Bouguer sur divers points d'astronomie et sur le Supplément au journal historique*, s.l., ni d. [30 juin 1754].

¹⁹ *Affiches de province*, septembre 1754, p.150; *Mémoires de Trévoux*, janvier 1755, p.176.

autres périodiques, le *Journal des savants*, les *Mémoires de Trévoux*, la *Suite de la clef* et le *Mercure de France* ont au moins publié un article à propos de l'une de ces brochures²⁰.

Réactions aux écrits de Bouguer et La Condamine dans les cinq périodiques
ayant paru entre 1749 et 1754

	<i>Journal des savants</i>	<i>Mémoires de Trévoux</i>	<i>Suite de la clef</i>	<i>Mercure de France</i>	<i>Bibliothèque impartiale</i>
Juan, Ulloa, <i>Relación histórica</i> (1748)	-	5 CR + 2 NL	-	2 AB	1 AB + 2 CR
Bouguer, <i>La Figure de la Terre</i> (1749)	2 CR	4 CR + 2 NL	1 NL	1 AB	-
La Condamine, <i>Journal d'un voyage</i> (1751)	-	-	1 AB + 1 NL	1 NL	1 CR
La Condamine, <i>Mesure des trois premiers degrés</i> (1751)	1 CR	1 CR	-	-	1 NL
Bouguer, <i>Justification des Mémoires</i> (1752)	1 CR		1 NL	1 NL	-
La Condamine, <i>Supplément-1er vol.</i> (1752)	1 AB		1 NL	1 NL	-
La Condamine, <i>Supplément-2° vol.</i> (1754)	1 NL	1 CR	1 AB	1 NL	-
Bouguer, <i>Lettre à M***</i> (1754)	1 NL		1 NL	1 NL	-
La Condamine, <i>Réponse de M***</i> (1754)	-	1 NL	1 NL	-	

Abréviations :

CR : compte rendu, c'est-à-dire un article long.

NL : nouvelle littéraire, c'est-à-dire un article court.

AB : annonce bibliographique, c'est-à-dire une simple annonce des références du livre.

Avant même la publication de ces dernières entre 1752 et 1754, les réactions des périodiques aux récits de voyage de Bouguer et de La Condamine peuvent être déjà révélatrices de leur soutien

²⁰ Chouillet (Anne-Marie), « Rôle de la presse périodique de langue française dans la diffusion des informations concernant les missions en Laponie ou sous l'Equateur », *La figure de la Terre du XVIIIe siècle à l'ère spatiale*, sous la dir. de H. Lacombe et P. Costabel, Paris, Académie des sciences, 1988, pp.171-190.

à l'un ou l'autre des deux voyageurs. Ainsi les *Mémoires de Trévoux* semblent manifester peu d'intérêt pour le récit de La Condamine puisqu'ils ne lui consacrent qu'un seul article alors qu'ils en rédigent six à propos de *La Figure de la Terre*²¹. Outre les six articles sur le récit de Bouguer, ils insèrent, dans leur numéro de mai 1751, une lettre de ce dernier apportant des « éclaircissements » sur son récit²². Quant à leur article sur la *Mesure des trois premiers degrés*, il est très aride et se borne à un résumé de l'ouvrage sans faire pratiquement aucun commentaire. A l'inverse, la *Bibliothèque impartiale* ne rédige aucun compte rendu sur *La Figure de la Terre*, mais deux articles sur le récit de La Condamine²³. Quant au *Journal des savants*, il manifeste sa réticence à l'égard de la relation de La Condamine en ne lui accordant que fort tardivement un compte rendu alors qu'il se précipite pour annoncer et commenter chaque écrit de Bouguer²⁴.

A ces cinq journaux, il faut en ajouter six autres qui ont commencé ou cessé de paraître entre 1749 et 1754. Ce sont les *Observations sur la littérature*, la *Bibliothèque raisonnée*, les *Affiches de province*, *L'Année littéraire*, le *Nouvelliste économique et littéraire* et la *Bibliothèque des sciences et des beaux-arts*²⁵. Enfin, trois périodiques n'ont réagi ni aux textes de La Condamine, ni à ceux de

²¹ Les *Mémoires de Trévoux* publient six articles à propos de *La Figure de la Terre* :

Mémoires de Trévoux, janvier 1749, pp.177-178.

Mémoires de Trévoux, août 1749, pp.1686-1687.

Mémoires de Trévoux, novembre 1749, pp.2321-2335.

Mémoires de Trévoux, décembre 1749, pp.2478-2496.

Mémoires de Trévoux, février 1750, pp.311-329.

Mémoires de Trévoux, juin 1750, pp.1157-1170.

²² *Mémoires de Trévoux*, mai 1751, pp.1098-1119.

²³ *Bibliothèque impartiale*, janvier-février 1752, p.150; *Bibliothèque impartiale*, mai-juin 1752.

²⁴ Liste des articles parus dans le *Journal des savants* à propos des récits et des brochures publiés par Bouguer et La Condamine :

-*Journal des savants*, avril 1749, pp.240-243 (Bouguer (P.), *La Figure de la Terre*)

-*Journal des savants*, juillet 1750, pp.459-467 (Bouguer (P.), *La Figure de la Terre*)

-*Journal des savants*, septembre 1752, pp.613-616 (Bouguer (P.), *Justification des Mémoires de l'Académie*)

-*Journal des savants*, novembre 1752, pp.726-734 (La Condamine (Ch.-M., de), *Mesure des trois premiers degrés*)

-*Journal des savants*, janvier 1753, p.62 (La Condamine (Ch.-M., de), *Supplément au journal historique*, vol.1)

-*Journal des savants*, mars 1754, p.315 (La Condamine (Ch.-M., de), *Supplément au journal historique*, vol.2)

-*Journal des savants*, juin (1er vol.) 1754, p.381 (Bouguer (P.), *Lettre à M****)

²⁵ Ne paraissant qu'à partir de 1754, *L'Année littéraire*, nous l'avons vu, publie pourtant un compte rendu à propos du récit de La Condamine. Mais elle ne prend pas part à la querelle. Le *Nouvelliste économique et littéraire* dont le premier numéro paraît en 1754, adopte la même attitude. La *Bibliothèque des sciences et des beaux-arts*, qui ne paraît également qu'à partir de 1754, ne donne que deux articles concernant le second volume du *Supplément au journal historique* de La Condamine : une annonce bibliographique en janvier-mars 1754 et un compte-rendu en juillet-septembre 1754. Quant aux *Affiches de province*, elles ne paraissent qu'à partir du 3 mai 1752 et n'accordent, durant leur première année, qu'un intérêt marginal au compte rendu littéraire. Elles ne mentionnent de ce fait aucun des textes polémiques.

Bouguer : les *Lettres sur quelques écrits de ce temps* la *Bibliothèque germanique* et le *Journal britannique*.

Essentiellement nommée « controverse », mais aussi « contestation », « démêlé », « procès » ou « dispute », la querelle entre La Condamine et Bouguer est également désignée dans le *Journal des savants* par l'expression « dispute littéraire²⁶ ». Pour ce journal, leur différend est avant tout un échange de brochures rhétoriques et un conflit de personnes. Les *Mémoires de Trévoux* considèrent même que les écrits de La Condamine présentent de nombreux passages qui « [...] peuvent être considérés comme des morceaux littéraires, comme des pièces d'éloquence [...] »²⁷. » Ainsi que l'indique Bouguer lui-même, la dispute entre les deux académiciens ne porte en effet pas tant sur des désaccords concernant les résultats de la mission que sur des querelles de personne. Mais cette polémique prend une telle ampleur que Bouguer juge utile de préciser lors de la séance du 11 décembre 1748 de l'Académie des sciences, que son différend avec La Condamine ne porte pas sur « [...] le fond même de la matière, ou ce qui regarde l'objet immédiat de notre mission dans le voyage du Pérou [...] »²⁸.

La querelle entre les deux académiciens a suscité trois types de réaction dans la presse périodique. Deux journaux, les *Observations sur la littérature* et *L'Année littéraire*, ne la mentionnent pas. Trois périodiques l'évoquent mais ne prennent pas position explicitement. Il s'agit de la *Bibliothèque raisonnée*, de la *Suite de la clef* et des *Affiches de province*. Quant aux autres journaux, ils n'ont pas hésité à exprimer leur point de vue sur cette dispute. Si le *Mercur de France* la juge positivement, la *Bibliothèque impartiale* et la *Bibliothèque des sciences et des beaux-arts* portent en revanche une appréciation négative sur elle, tandis que les *Mémoires de Trévoux* et le *Journal des savants* ont une opinion mitigée.

²⁶ *Journal des savants*, septembre 1752, pp.613-616.

²⁷ *Mémoires de Trévoux* juillet 1754, pp.1754-1776.

²⁸ La Condamine (Ch.-M., de), « Pièce justificative n°V », *Supplément au journal historique*, 2e partie, Paris, Durand, 1754, p.5.

Ces deux derniers périodiques, ainsi que le *Mercur de France*, estiment que cette dispute a permis d'apporter des éclaircissements sur plusieurs points d'astronomie²⁹. Elle a aussi eu pour avantage, selon les *Mémoires de Trévoux*, de confirmer la validité des mesures puisque les deux savants ne s'attaquent pas sur ce sujet³⁰. Quant au *Mercur de France*, il estime qu'elle incite les voyageurs à raconter des « particularités curieuses », qu'elle retient l'attention des lecteurs, et fait « voir comment des hommes de beaucoup d'esprit sçavent manier un point de controverse, soit littéraire, soit personnelle³¹ ».

D'une manière générale, la majorité des périodiques a préféré traiter avec mépris le fait que deux savants se disputent, soit en affichant un jugement négatif sur la querelle, soit en l'ignorant. Le journaliste de la *Bibliothèque des sciences et des beaux-arts* qui « gémit » d'une telle dispute, estime que les deux académiciens ont mieux à faire et que La Condamine en particulier devrait écrire sur des sujets moins litigieux et plus utiles³². C'est également l'opinion du *Journal des savants* qui déclare que cette dispute « nous fait regretter un temps précieux qu'ils emploient à s'attaquer & à se défendre mutuellement, & dont ils pourroient, ce semble, faire un usage plus utile³³ ».

Le point de vue de la *Bibliothèque impartiale* est encore plus sévère puisqu'il sous-entend que c'est en raison de la mauvaise entente entre les membres de la mission au Pérou que cette expédition a duré beaucoup plus longtemps que celle qui a été envoyée en Laponie. Ce périodique explique en effet que c'est en raison d'un « défaut d'harmonie entre les Académiciens du Pérou³⁴ » que le voyage a été si long. Bien qu'elle ne donne pas d'autres précisions, la *Bibliothèque impartiale* fait probablement allusion non seulement à la querelle entre La Condamine et Bouguer, mais également au fait qu'il y a aussi eu des conflits avec un autre membre de l'expédition, Godin. En déclarant qu'« il seroit à souhaiter que toutes les divisions qui ont retardé le progrès des sciences

²⁹ Cf. *Mémoires de Trévoux*, juillet 1754, pp.1754-1776; *Journal des savants*, juin (1er vol.) 1754, p.381; *Mercur de France*, juillet 1754, p.147.

³⁰ *Mémoires de Trévoux*, juillet 1754, pp.1754-1776.

³¹ *Mémoires de Trévoux*, juillet 1754, pp.1754-1776.

³² *Bibliothèque des sciences et des beaux-arts*, juillet-septembre 1754, pp.1-9.

fussent ensevelies dans un éternel oubli³⁵ », ce journal conclut en manifestant une forte désapprobation au sujet de cette querelle.

S'ils ont parfois donné leur opinion sur la dispute, les journaux se sont généralement bien gardés de prendre explicitement position pour l'un des deux académiciens et préfèrent renvoyer leurs lecteurs aux écrits de La Condamine ou de Bouguer. Après avoir indiqué les deux principaux arguments de la *Lettre à M**** de Bouguer, les *Affiches de province* conseillent ainsi de lire le post-scriptum placé au début de cette brochure³⁶. La *Suite de la clef* incite même les lecteurs à lire le *Supplément au journal historique* afin de se faire leur propre opinion sur la querelle : « C'est au public, déclare-t-elle, à juger la force des preuves qu'il [La Condamine] oppose à celles de M. Bouguer, & nous renvoyons à l'ouvrage même³⁷ ». Le *Mercur de France* et les *Mémoires de Trévoux* prodiguent également le même conseil. Quant au *Journal des savants*, il estime qu'il est impératif de se reporter aux écrits des deux académiciens si l'on « veut s'instruire de la validité des faits³⁸ ». Aucun périodique ne prend donc clairement position dans cette querelle en présentant les différents arguments de La Condamine et de Bouguer. Le rôle des journaux se limite d'ailleurs, selon le *Journal des savants*, à « indiquer les sources où l'on peut puiser la vérité³⁹ ».

Incidences de la querelle dans les comptes rendus des récits

Bien qu'ils ne s'engagent pas trop ouvertement dans la querelle, les périodiques ont parfois donné des indices dans leurs articles suggérant leur prise de position pour l'un des deux académiciens. Dans le cas des *Mémoires de Trévoux* et de la *Suite de la clef*, la querelle les a non seulement conduit à prendre parti en faveur de Bouguer ou de La Condamine, mais a eu des

³³ *Journal des savants*, mars 1754, pp.187-188.

³⁴ *Bibliothèque impartiale*, mai-juin 1752, pp.359-378.

³⁵ *Bibliothèque impartiale*, mai-juin 1752, pp.359-378.

³⁶ *Affiches de province*, 8 mai 1754, p.73.

³⁷ *Suite de la clef*, janvier 1753, p.22.

³⁸ *Journal des savants*, septembre 1752, pp.613-616.

³⁹ *Ibid.*, pp.613-616.

répercussions sur le contenu de leurs articles, et notamment dans le commentaire de la partie scientifique des récits de voyage⁴⁰.

Outre le grand nombre d'articles consacrés à la *Figure de la Terre*, les *Mémoires de Trévoux* expriment leur prise de position en faveur de Bouguer par des éloges appuyés. Ainsi dès août 1749, alors que le récit de ce savant n'est pas encore publié, ce périodique donne déjà un premier jugement du livre dans lequel il prédit son succès et loue l'« excellente méthode », les « détails sçavans » ainsi que les nombreuses connaissances qu'il apporte⁴¹. Les comptes rendus qu'il donne par la suite semblent destinés à confirmer la justesse de cette première appréciation. Contrairement au compte rendu du récit de La Condamine qui ne contient aucune louange, tous les articles sur l'ouvrage de Bouguer sont élogieux. Plutôt que de critiquer le récit de La Condamine, les *Mémoires de Trévoux* manifestent donc leur soutien à Bouguer en faisant de nombreux éloges du livre de ce dernier.

Les deux premiers comptes rendus des *Mémoires de Trévoux* sur *La Figure de la Terre* concernent la première partie du livre, c'est-à-dire la relation du voyage au Pérou⁴². Si le journaliste de ce périodique décrit le climat de la Cordillère des Andes, les villages indiens et les oiseaux, il s'intéresse aussi aux observations de Bouguer concernant les différences de température en fonction de l'altitude, le pôle magnétique, à ses mesures de l'altitude de Quito, c'est-à-dire aux travaux et aux expériences qu'il a effectué parallèlement au calcul d'un degré d'un arc de méridien. Il est ainsi conduit à mentionner des instruments (baromètre, thermomètre, pendule) à donner des mesures et à évoquer les conditions de travail des académiciens. Les *Mémoires de Trévoux* sont d'ailleurs un des rares périodiques à accorder de l'attention sur ce dernier point.

Son commentaire sur l'altitude de Quito est particulièrement intéressant puisque, tout en manifestant de la surprise, le journaliste explique pour quelles raisons cette mesure doit être

⁴⁰ *La Figure de la Terre* de Bouguer comme le récit de La Condamine comprennent deux parties bien distinctes : d'une part la relation de la mission au Pérou, d'autre part, les observations et les résultats de leurs opérations concernant la détermination de la forme de la Terre.

⁴¹ *Mémoires de Trévoux*, août 1749, pp.1686-1687.

⁴² Cf. *Mémoires de Trévoux*, janvier 1749, pp.177-178; *Mémoires de Trévoux*, août 1749, pp.1686-1687.

considérée comme crédible : « Non seulement Quito est bordé de Montagnes, mais, dit-il, son propre terrain est naturellement exhaussé *au-dessus de la mer de 14 à 1500 toises*. On peut le croire sur la parole de M. Bouguer qui l'a mesuré⁴³ ». L'exactitude de ce chiffre repose ainsi, selon le journaliste des *Mémoires de Trévoux*, d'une part sur la pratique de la mesure, et d'autre part sur la respectabilité scientifique de celui qui l'a effectuée. Il insiste en effet dans cet article, comme dans les suivants, sur les compétences de Bouguer par des expressions telles que « sçavant voyageur », « observateur géomètre » et « célèbre auteur ». Pour ce journaliste, la crédibilité de ses travaux repose sur l' « infinité de calculs, de précisions, d'attentions qui manifestent la capacité de l'auteur⁴⁴ », et sur le fait que Bouguer procède à des mesures, à des observations ainsi qu'à des expériences. L'académicien est ainsi présenté comme étant « parfaitement maître de la mesure ⁴⁵. » Ce journal précise aussi que Bouguer n'est pas enclin à l'esprit de système et que ses réflexions reposent toujours sur des observations et des expériences⁴⁶. Il décrit donc l'académicien français comme un savant idéal qui mérite même un « éloge spécial » pour son travail : « M. Bouguer, affirme-t-il, perfectionne tout, discute tout, rend raison de tout⁴⁷ ». Quant à *La Figure de la Terre*, il lui semble que c'est un récit si exact, si cohérent qu'« On diroit que tout ce grand ouvrage a été fait dans le cabinet, à tête reposée, & par un seul⁴⁸ ».

Contrairement aux autres périodiques qui ont éludé la partie scientifique de *La Figure de la Terre*, les *Mémoires de Trévoux* s'y arrêtent longuement. Reprenant une par une les sept sections de cette partie, le journaliste de ce périodique décrit en effet les différents travaux réalisés par les académiciens pour mesurer un arc de méridien. Toutefois, il ne semble pas toujours très à l'aise dans le commentaire de *La Figure de la Terre*. Ne reprenant aucun calcul dans ses comptes rendus, il est plus enclin à lui substituer des commentaires sur le courage des savants ou à évoquer un travail annexe aux opérations de mesure d'un méridien. En outre, il s'est à plusieurs reprises

⁴³ *Mémoires de Trévoux*, novembre 1749, pp.2321-2335. Le texte est mis en italique par le journaliste.

⁴⁴ *Mémoires de Trévoux*, juin 1750, pp.1157-1170.

⁴⁵ *Mémoires de Trévoux*, février 1750, pp.311-329.

⁴⁶ Il affirme ainsi que l'académicien « [...] s'attache uniquement dans son Ouvrage aux Observations & aux expériences, [et qu']il n'a garde d'y insérer de pures hypothèses [...] ». (*Mémoires de Trévoux*, juin 1750, pp.1157-1170)

contenté de rédiger son article à partir de la juxtaposition des titres des sections et des sous-sections de la relation de voyage. C'est le cas, par exemple, dans la phrase suivante dans laquelle nous avons mis en italique les titres recopiés par le journaliste dans le récit : « L'Auteur vient à la *Description des quarts de cercle* qui ont servi à la *Mesure Géométrique de la Méridienne*, avec les *diverses précautions qu'on a prises pour réduire les angles au centre des stations, &c.*⁴⁹ ».

Le parti pris de ce journal en faveur de Bouguer se marque non seulement par de nombreux articles élogieux à propos de *La Figure de la Terre*, mais aussi par un désintéret pour le récit de La Condamine. Il ne rédige en effet qu'un seul compte rendu sur cet ouvrage. Paru en novembre 1751, l'article des *Mémoires de Trévoux* sur la *Mesure des trois premiers degrés* ne fait en outre aucun éloge de La Condamine et s'en tient à une présentation rapide des différentes opérations nécessaires pour la mesure d'un degré d'un arc de méridien. L'attitude des *Mémoires de Trévoux* s'explique probablement en partie par son engagement idéologique. Journal jésuite, ce périodique a peut-être pris parti pour Bouguer en raison de ses liens avec les collèges jésuites dans lesquels se développe depuis le début du XVIIIe siècle l'enseignement de l'hydrographie. Bouguer a en effet été professeur à l'école d'hydrographie du Croisic avant d'être nommé au Havre en 1730. Ce soutien s'explique peut-être aussi par les liens de La Condamine avec Diderot. Dans une lettre du 16 décembre 1752, ce dernier « félicite » La Condamine d'avoir répliqué à Bouguer par la publication du *Supplément au Journal historique*⁵⁰. Profondément hostiles à l'*Encyclopédie* dirigée par Diderot, l'attitude des *Mémoires de Trévoux* dans cette querelle est probablement une manifestation de leur animosité envers une personne qui a des liens avec le clan des encyclopédistes⁵¹.

Mais l'originalité de l'article des *Mémoires de Trévoux* sur la *Mesure des trois premiers degrés* tient surtout à l'incidence de la querelle sur le commentaire de la mission au Pérou⁵².

⁴⁷ *Mémoires de Trévoux*, février 1750, pp.311-329

⁴⁸ *Ibid.*, pp.311-329.

⁴⁹ *Ibid.* pp.311-329.

⁵⁰ Diderot (Denis), « Lettre du 16 décembre 1752 à Monsieur de La Condamine », *Oeuvres complètes, tome 5, Correspondance*, Paris, R. Laffont, Collection Bouquins, p.30.

⁵¹ Les premiers volumes de l'*Encyclopédie* paraissent en effet au même moment que les récits et les brochures de Bouguer et La Condamine.

⁵² *Mémoires de Trévoux* novembre 1751, pp.2361-2386.

Apparemment sensible aux doutes sur la crédibilité des mesures soulevés par la dispute entre les deux académiciens, le journaliste ne semble plus aussi convaincu, comme dans les commentaires du récit de Bouguer, que cette expédition soit si parfaite. Aussi insiste-t-il sur les difficultés rencontrées par les savants lors de leur travail de triangulation. Il mentionne en effet non seulement les retards imputables au relief, au climat ou à la destruction des signaux par les Indiens mais également les inexactitudes dues à la défectuosité de deux de leurs instruments et à des erreurs de calculs.

Bien qu'il affirme la validité des mesures des deux savants⁵³, le journaliste porte dans cet article une grande attention aux insuffisances de la mission au Pérou. Contrairement aux articles sur *La Figure de la Terre* qui présentent le travail effectué par les académiciens, et plus particulièrement par Bouguer, comme très sérieux et pratiquement parfait, le compte rendu de la *Mesure des trois premiers degrés* mentionne des erreurs et parle des difficultés de la mission. Du coup, la conclusion concernant la forme de la Terre diffère nettement dans les commentaires de chacun des deux livres. Alors que dans le cas des articles sur Bouguer, le journaliste affirmait que la Terre n'était pas « exactement sphérique⁵⁴ » en s'appuyant sur les résultats obtenus au Pérou, en Laponie et en France, il explique dans le compte rendu du livre de La Condamine qu'il est difficile de comparer les différentes mesures de l'arc de méridien en raison des multiples erreurs. Finalement, il conclut cet article en indiquant que les différentes mesures permettent uniquement de « prouver » que la « Terre a une moindre courbure vers les Poles⁵⁵ ». Les résultats des différentes missions ne permettaient pas en effet d'aboutir à une conclusion numérique indubitable quant à la valeur de l'aplatissement de la Terre⁵⁶. S'il accorde toujours sa confiance dans la valeur du travail des académiciens, il souligne aussi les limites de la crédibilité des résultats de la mission au Pérou. Le développement de la querelle qui révèle certaines erreurs commises durant l'expédition, a donc

⁵³ Le journaliste des *Mémoires de Trévoux* considère notamment que les différentes corrections effectuées par les académiciens dans leurs calculs sont un facteur supplémentaire de crédibilité de leur travail.

⁵⁴ *Mémoires de Trévoux*, juin (1er vol.) 1750, pp.1157-1170.

⁵⁵ *Mémoires de Trévoux*, novembre 1751, pp.2361-2366.

eu pour effet de ne plus permettre au journaliste des *Mémoires de Trévoux* de présenter la mission au Pérou comme parfaite.

La dispute a également eu des conséquences dans les commentaires d'un autre périodique, la *Suite de la clef*. Favorable à La Condamine, ce journal rédige en avril 1751 un article assez sévère sur la partie scientifique de *La Figure de la Terre*. Il s'agit plus en fait, ainsi qu'il le dit lui-même, de « remarques » que d'un compte rendu de la relation⁵⁷. Dès les premières lignes de l'article, le journal fait comprendre qu'il ne s'agit pas d'un texte habituel. Cet article diffère en effet des règles communément utilisées dans la présentation d'un compte rendu pour trois raisons : l'annonce du titre du récit est précédée d'une courte introduction, le titre de la relation n'est pas intégralement repris et l'article est introduit par un titre rédigé par les journalistes eux-mêmes. Le journal fait en outre preuve de précautions dans la courte introduction du compte rendu puisqu'il déclare : « Ce n'est point pour critiquer un aussi bon Ouvrage que celui de M. Bouguer, que l'Auteur des Remarques suivantes les communique au Public : je n'aurois eu garde de les insérer dans ce Journal, si l'on y avoit manqué aux égards du si sçavant académicien⁵⁸ ». Le journaliste semble en fait vouloir prendre ses distances par rapport aux remarques critiques énoncées dans ce texte. Afin de fonder ses remarques, il indique d'ailleurs non seulement les pages précises de la relation de Bouguer qui sont l'objet de ses commentaires, mais fait également référence à deux mémoires de l'académicien.

Le journaliste de la *Suite de la clef* ne se donne pas en effet pour objectif de présenter l'ensemble des travaux effectués par la mission au Pérou, mais de faire un commentaire critique de certains points de la relation de Bouguer. C'est pourquoi il est essentiellement question des erreurs de mesure dues aux dérèglements de l'un des instruments, le secteur⁵⁹. Bouguer prévient en effet dans la cinquième section de *La Figure de la Terre* qu'il ne peut « répondre que jusqu'à un certain

⁵⁶ Sur cette question, voir l'article de Gapaillard (Jacques), « Bouguer, Lacaille et la mesure du méridien » dans ce numéro de *Sciences et techniques en perspective*, pp.

⁵⁷ *Suite de la clef*, avril 1751, pp.295-298.

⁵⁸ *Ibid.*, pp.295-298.

point » des observations « que nous fîmes sur l'obliquité de l'écliptique peu de tems après notre arrivée au Pérou⁶⁰ ». L'auteur de cet article reproche au savant voyageur de ne pas indiquer précisément dans son récit la marge d'erreur de l'instrument et de ne pas signaler suffisamment clairement que les observations effectuées en 1737 nécessitent une correction. S'étant rendu compte de nombreuses erreurs dans leurs mesures, il semble que les académiciens aient en fait décidé, en commun, de rester discrets sur ce travail. C'est la polémique entre Bouguer et La Condamine qui va jeter la lumière sur ces opérations⁶¹. Dans cet article paru tardivement dans la *Suite de la clef* (avril 1751), son auteur relève un des motifs de cette dispute et s'inscrit au sein de la polémique puisqu'il s'interroge sur la crédibilité de certaines mesures faites lors de la mission au Pérou et par conséquent sur la validité des calculs de l'obliquité de l'écliptique. Cette démarche l'a conduit à formuler des remarques précises sur les opérations de mesures et à rédiger un article où il est surtout question de calculs.

Dans son article à propos du récit de La Condamine, ce journal n'aborde plus en revanche ces questions. Le journaliste se contente de décrire les activités de La Condamine en utilisant toutefois des termes techniques faisant référence à ses instruments (boussole, quart de cercle) et à ses conditions de travail (stations, signaux). Il mentionne même des cartes insérées dans le récit de voyage. Sans jamais entrer dans le détail des opérations effectuées par les académiciens, le journaliste ne cesse toutefois de louer leurs travaux. La *Suite de la clef* se montre enchantée du récit de La Condamine qui non seulement satisfait pleinement la « curiosité des Lecteurs », mais apporte des « réflexions instructives sur les moeurs » des Indiens ainsi que des « connoissances utiles » pour le progrès des sciences⁶².

⁵⁹ Sur la question des instruments de mesure, voir Bourguet (Marie-Noëlle), Licoppe (Christian), « Voyages, mesures et instruments. Une nouvelle expérience du monde au Siècle des Lumières », *Annales. Histoire, Sciences sociales*, sept.-oct. 1997, n°5, pp.1115-1151.

⁶⁰ *Suite de la clef*, avril 1751, pp.295-298.

⁶¹ Lafuente (Antonio), Delgado (Antonio J.), *La geometrización de la tierra : observaciones y resultados de la expedición geodesica hispano-francesa al virreinato del Peru (1735-1744)*, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Instituto « Arnau de Vilanova », 1984, p.153.

⁶² *Suite de la clef*, juin 1752, pp.413-416.

Contrairement aux *Mémoires de Trévoux*, la *Suite de la clef* ne s'est donc pas contentée de faire des éloges de l'un des académiciens au détriment de l'autre. Malgré la complexité des données, ce périodique a pris part à la querelle en publiant un article sur la partie scientifique du récit de Bouguer et en en faisant un commentaire critique. La dispute entre les deux savants l'a conduit à insérer dans son journal un article qui ne semble pourtant pas destiné au « commun des lecteurs ». Les autres périodiques ont en effet généralement évité de commenter la partie scientifique des deux récits de voyage par crainte de ne pas intéresser leur public. Ainsi, lors de leur commentaire de la relation de La Condamine, les *Observations sur la littérature* assurent à leurs lecteurs qu'il ne sera pas fait allusion aux travaux de la mission. Le journaliste déclare en effet que sa « principale attention, dans le cours de cet Article, a toujours été de ne rien dire, qui ne fût à la portée du commun des Lecteurs, il seroit ridicule actuellement d'entrer dans quelques discussions géométriques, & de finir cet extrait, par me rendre moins intelligible à un certain public, qui ne veut, ni ne doit trouver dans nos Feuilles, des matières de cette nature⁶³ ».

Bien qu'ils n'éludent pas les travaux et les résultats scientifiques, les *Mémoires de Trévoux* pensent également que ce sujet risque de rebuter des lecteurs. Ils affirment en effet que la relation de Bouguer « toute Physico-Géographique n'a en soi rien de commun avec l'autre partie toute Géographico-Astronomique, qui fait ce que nous appelons le grand corps de l'Ouvrage; [...] celle-ci, poursuivent-ils, demande toute l'attention d'un Lecteur habile, & [...] celle-là peut satisfaire l'empressement de toutes sortes de Lecteurs curieux [...]»⁶⁴. Les *Mémoires de Trévoux* font aussi remarquer aux lecteurs que certains passages de *La Figure de la Terre* nécessitent des connaissances scientifiques et avertissent même ces derniers que la seconde section concernant la triangulation est inaccessible aux « Trigonomètres ordinaires⁶⁵ ». Ce périodique estime que les

⁶³ *Observations sur la littérature moderne*, 1752, tome 9, pp.189-216.

⁶⁴ *Mémoires de Trévoux*, novembre 1749, p.2321-2335. Le compte rendu du récit de La Condamine fournit des précisions à ce qu'il entend par « Géographico-Astronomique » : il explique en effet que « La nature des choses a partagé l'opération [la mission au Pérou] en deux, l'une Géographique, l'autre Astronomique ». La première désigne le travail de triangulation effectuée sur le terrain, la seconde concerne les mesures astronomiques auxquelles les académiciens procèdent pour déterminer l'amplitude de l'arc du méridien.

⁶⁵ *Mémoires de Trévoux*, février 1750, pp.311-329.

brochures peuvent également poser des problèmes de lecture puisqu'il affirme à leur sujet que la « matière est trop étendue, trop compliquée, & trop peu à la portée des Lecteurs ordinaires⁶⁶ ».

Comme les *Mémoires de Trévoux*, le *Journal des savants* considère que la narration du voyage au Pérou est plus susceptible d'attirer la curiosité des lecteurs. Il déclare ainsi que « M. de la Condamine a voulu satisfaire une curiosité si raisonnable, & il l'a fait d'une manière qui contentera toutes sortes de Lecteurs⁶⁷. » D'une manière générale, les périodiques, qu'ils aient commenté ou non les chapitres scientifiques des récits de Bouguer et de La Condamine, considèrent que la narration du voyage représente une lecture agréable et curieuse susceptible d'intéresser l'ensemble du public tandis que la partie concernant les résultats de la mission est plutôt destinée à un cercle de lecteurs plus restreint. Seul le *Journal des savants* ne fait aucune mention de problèmes de lecture.

La reconnaissance par les périodiques eux-mêmes de la difficulté de commenter la partie scientifique des deux relations de voyage et d'y intéresser l'ensemble de leurs lecteurs, montre à quel point la publication d'un article traitant des opérations de mesures astronomiques est original dans un journal comme la *Suite de la clef* qui ne se destine pas à un lectorat savant. S'il a pris soin d'exprimer certaines distances par rapport à la publication d'un article critique, ce dernier périodique s'est risqué à présenter dans le détail un des sujets de conflit entre les deux académiciens et à critiquer certains résultats de la mission⁶⁸. Dans les articles suivants concernant les brochures que se sont échangés les deux académiciens, le journal semble toutefois vouloir se distancier par rapport à la querelle et il engage les lecteurs à se reporter aux livres mêmes pour « juger de la force des preuves⁶⁹ » de chacun.

⁶⁶ *Mémoires de Trévoux*, juillet 1754, pp.1754-1776.

⁶⁷ *Journal des savants*, novembre 1752, pp.726-734.

⁶⁸ Si, dans son article sur le *Journal d'un voyage* ainsi que dans celui à propos de la *Justification des Mémoires de l'Académie*, les *Observations sur la littérature* font également des remarques critiques, celles-ci ne concernent toutefois pas les motifs de la querelle.

⁶⁹ *Suite de la clef*, janvier 1753, p.22.

L'importance de la presse périodique dans le déroulement de la querelle : le cas du *Journal des savants*

Mais la querelle n'a pas eu uniquement des incidences dans les commentaires de certains périodiques : la *Bibliothèque raisonnée* et le *Journal des savants* ont non seulement relayé la dispute en la mentionnant dans leurs articles, mais y ont participé en suscitant des réactions de la part des académiciens. Ainsi La Condamine déclare-t-il que c'est à la suite de la lecture de l'article de la *Bibliothèque raisonnée* sur le premier volume du *Supplément au journal historique* qu'il s'est décidé à ajouter une « histoire abrégée de la dispute présente » ainsi qu'un « résumé fort court des principales objections de M. B. & de mes réponses⁷⁰ » au second volume du *Supplément au journal historique*. Regrettant que La Condamine ne se soit pas mis à la portée des « Lecteurs communs », ce journal lui avait en effet reproché de ne pas avoir inséré un historique de la querelle qui aurait permis au lecteur d'avoir une idée plus précise de son déroulement⁷¹.

Mais c'est surtout l'attitude du *Journal des savants* et les réactions des deux académiciens face aux articles de ce périodique qui illustrent de la manière la plus significative l'importance du rôle des journaux dans cette querelle. La situation de ce périodique dans le conflit se révèle en fait particulièrement intéressante dans la mesure où Bouguer travaille pour ce journal à partir de 1752 et où La Condamine n'a pas manqué de se plaindre d'un manque d'impartialité à son égard. Jusqu'à cette date, la prise de position du *Journal des savants* dans la querelle reste extrêmement discrète et implicite.

Ce périodique se distingue également par son intérêt pour les données scientifiques. Bien que le *Journal des savants* se contente de la présentation du prospectus pour commenter la partie scientifique du récit de Bouguer, il porte une grande attention à la manière dont les savants ont réalisé leurs différentes mesures. Il explique en effet à ses lecteurs que « Lorsque ces MM. restoient quelque temps dans un lieu, ils observoient la hauteur du Mercure dans le baromètre, ils se transportent sur les plus hautes montagnes, & en déduisoient la hauteur par rapport au niveau de la

⁷⁰ La Condamine (Ch.-M., de), *Supplément au journal historique*, 2e partie, Paris, Durand, 1754, Avertissement.

mer⁷² ». Comme les *Mémoires de Trévoux*, le *Journal des savants* associe la crédibilité des travaux de Bouguer à ses compétences scientifiques. Il déclare en effet à propos du climat des environs de Quito qu'on « n'aurait pas osé croire » ces particularités « si elles n'avoient pas été observées par un physicien comme M. Bouguer⁷³ ». La question de la crédibilité des faits scientifiques semble en fait constituer une question particulièrement importante dans ces deux périodiques.

Le compte rendu de la *Mesure des trois premiers degrés* se révèle également très intéressant en raison du souci manifesté par le journaliste d'évaluer la pertinence des informations scientifiques et l'exactitude des résultats de la mission au Pérou. Dans cet article consacré en fait à 40 % au *Journal d'un voyage*, le journaliste explique les différentes opérations auxquelles ont dû procéder les savants voyageurs lors de leur mission. Après avoir notamment évoqué les difficultés du voyage, il porte de nouveau son attention sur les travaux menés par les académiciens et finit par conclure qu'« En un mot toutes leurs occupations étoient académiques & tournoient au profit de l'Astronomie, de la Physique & de la Géographie⁷⁴ ». Le compte rendu de la *Mesure des trois premiers degrés* l'amène à produire un article essentiellement orienté sur l'aspect scientifique du voyage. Non seulement il évoque les mesures et les résultats, mais il les commente, employant un vocabulaire technique bien plus étendu que les autres périodiques et soulignant la validité des résultats obtenus. Cet article se caractérise en effet par le souci de la précision des informations et par le constat insistant de l'exactitude des conclusions des savants. En ce qui concerne le premier point, c'est le seul journal à indiquer que les deux académiciens n'ont pas mesuré un degré de l'arc du méridien, mais trois degrés. Il révèle aussi la longueur de la première base, le nombre de triangles mesurés lors de l'opération de triangulation, ou encore la valeur d'un degré de l'arc de méridien selon La Condamine. Enfin, il mentionne précisément plusieurs travaux annexes entrepris par les Français puisqu'il s'intéresse aux « expériences sur le Thermomètre ou le Baromètre », mais

⁷¹ *Bibliothèque raisonnée*, janvier-mars 1753, pp.181-204.

⁷² *Journal des savants*, juillet 1750, pp.459-467.

⁷³ *Ibid.* pp.459-467.

⁷⁴ *Journal des savants*, novembre 1752, pp.726-734.

aussi à celles « sur la déclinaison & l'inclinaison de l'aiguille aimantée, sur la vitesse du son, sur la dilatation & la condensation des métaux, sur l'attraction Newtonienne ».

C'est probablement également en raison des doutes soulevés par la querelle à propos de l'exactitude des mesures que le *Journal des savants* cherche à montrer que les académiciens ont été très consciencieux dans leur travail. Le journaliste précise ainsi dans ce compte rendu que tous les angles des triangles ont été mesurés alors que, selon lui, « Il eût suffi d'en déterminer deux, pour conclure le troisième, mais on aimoit mieux pécher par excès de précautions que d'en omettre aucune qui pût être utile⁷⁵ ». Il considère également que l'écart entre le résultat de Bouguer et celui de La Condamine dans la mesure de la seconde base, celle de Tarqui, est minime et négligeable, puisque, dit-il, leurs calculs ne « diféroient [sic] que de 4 lignes, sur 5259 toises. [...] De si petites différences, après un si grand nombre d'opérations, ne servent qu'à prouver l'exactitude & la justesse⁷⁶ ». Le journaliste signale ainsi que les observations qu'ils ont faites simultanément, ont pu être recoupées et donc vérifiées. Il conclut en affirmant que les mesures effectuées au Pérou sont suffisamment sûres pour être comparées à celles réalisées en Laponie et « Par conséquent, affirme-t-il, la question de l'aplatissement de la terre vers les pôles, est décidée sans aucun doute⁷⁷ ». Non seulement le *Journal des savants* ne met donc pas en cause les observations et les résultats obtenus par les académiciens, mais il n'indique pas non plus que les erreurs constatées dans les mesures effectuées au Pérou, comme en France, empêchent les savants de calculer précisément la forme de la Terre. Tout au long de l'article, ce journal cherche en fait à valoriser l'apport du travail des savants, et notamment celui de La Condamine qui a même droit à des éloges. Comme l'ont fait d'autres journalistes, celui du *Journal des savants* se montre particulièrement élogieux sur le style de ce dernier : « Sa narration est, dit-il, écrite avec élégance, & un choix d'expression qu'il est donné à peu de personnes de sçavoir employer aussi heureusement; elle attache & intéresse par le

⁷⁵ *Ibid.*, pp.726-734.

⁷⁶ *Ibid.*, pp.726-734.

⁷⁷ *Ibid.*, pp.726-734.

caractère de vérité qu'on y remarque, & par les peintures vives & naturelles qu'elle offre. On suit, l'Auteur, sans s'ennuyer, [...] ⁷⁸ ».

Bien qu'il semble donner l'image d'un livre à la fois instructif et agréable à lire, le *Journal des savants* exprime dans le même temps quelques réticences à son égard, en introduisant des éléments marquant une prise de distance par rapport à La Condamine. Le choix annoncé ⁷⁹ d'un compte rendu de la *Mesure des trois premiers degrés* plutôt que du *Journal d'un voyage* est déjà révélateur de cette attitude. Le commentaire des résultats géodésiques et astronomiques conduit le journaliste à citer à la fois le nom de Bouguer et celui de La Condamine puisque les deux savants ont travaillé ensemble. Dans la seconde partie de l'article concernant la *Mesure des trois premiers degrés du méridien*, il cite pratiquement autant de fois le nom de Bouguer que celui de La Condamine ⁸⁰. Il cherche en outre à mettre en avant l'idée d'une coopération entre les deux hommes en parlant à trois reprises des « observateurs » et en indiquant leurs travaux menés en commun : La Condamine, écrit-il par exemple, rapporte les « observations Astronomiques par lesquelles il a, conjointement avec M. Bouguer, déterminé l'amplitude de ce même arc ⁸¹ ». Finalement, il n'hésite pas à affirmer que La Condamine « doit » l'une de ses découvertes à la présence de Bouguer. En mettant ainsi en valeur le travail en commun réalisé par les deux académiciens, il a pu parler autant de l'un que de l'autre. Alors que le personnage de La Condamine est partiellement éclipsé au profit de l'équipe Bouguer-La Condamine dans cet article sur la *Mesure des trois premiers degrés*, le *Journal des savants* avait focalisé toute son attention sur les observations du seul Bouguer dans celui paru à propos de *La Figure de la Terre*.

Son soutien implicite à Bouguer se trouve confirmé par la chronologie des articles que ce journal a publié à propos des deux récits de voyage. Alors qu'il ne juge pas utile de faire paraître un article sur le *Journal d'un voyage*, le *Journal des savants* s'est empressé de rendre compte du prospectus annonçant la parution de *La Figure de la Terre*, avant de publier un second article sur ce

⁷⁸ *Ibid.*, pp.726-734.

⁷⁹ Un seul titre, celui de la *Mesure des trois premiers degrés*, est indiqué au début du compte rendu.

⁸⁰ Le nom de Bouguer revient en effet huit fois et celui de La Condamine neuf fois.

livre en juillet 1750⁸². Le commentaire du récit de La Condamine est en outre précédé d'un article à propos de la première brochure publiée par Bouguer, la *Justification des mémoires de l'Académie*⁸³. Le *Journal des savants*, qui a généralement commenté avec un grand empressement toutes les publications de Bouguer, manifeste indéniablement une certaine réserve à propos des ouvrages de La Condamine. Cette froideur est d'ailleurs confirmée par l'article sur la *Justification des mémoires de l'Académie* dans lequel le journal sous-entend qu'il considère La Condamine comme l'instigateur de la querelle⁸⁴.

Son attitude se radicalise au fur et à mesure que les deux académiciens se répondent par brochures interposées. A la suite de la nouvelle littéraire de mars 1754 à propos du *Supplément au journal historique*, le *Journal des savants* reçoit une lettre de La Condamine, dans laquelle le voyageur français l'accuse de manquer d'impartialité à son égard en raison de la présence de Bouguer au sein de l'équipe du *Journal des savants*⁸⁵. La Condamine accuse même Bouguer d'avoir lui-même rédigé le compte rendu sur la *Justification des mémoires de l'Académie*. Dans l'article incriminé, le journaliste assure en effet que les arguments de Bouguer sont fondés. Ainsi il prend nettement parti pour ce dernier à propos du problème de la mesure d'un arc de méridien qui éclate peu de temps après l'arrivée de l'expédition au Pérou. Selon le *Journal des savants*, c'est Bouguer, et non La Condamine, qui est le premier à avoir estimé qu'il était préférable de mesurer qu'il était préférable de mesurer un arc de méridien plutôt que de l'équateur car « [...] on trouve à ce sujet plusieurs lettres dans cet écrit qui tendent à justifier ce que M. Bouguer a avancé dans les mémoires de 1744 [...] »⁸⁶. Le journaliste qui souligne aussi les qualités humaines de cet académicien termine son article en recommandant aux lecteurs de consulter les pièces que Bouguer avance pour se justifier afin de « s'instruire de la validité des faits ». En revanche, dans l'article

⁸¹ *Journal des savants*, novembre 1752, p.726-734.

⁸² Cf. *Journal des savants*, avril 1749, pp.240-243; *Journal des savants* juillet 1750, pp.459-467.

⁸³ Cet article paraît tardivement par rapport aux autres périodiques puisqu'il est publié dans le numéro de novembre 1752, soit cinq mois plus tard que les deniers articles parus dans la presse périodique à propos du *Journal d'un voyage* (à l'exception de *L'Année littéraire* et du *Nouvelliste économique et littéraire* publiés en 1755 et 1756 en raison des dates de parution des journaux eux-mêmes).

⁸⁴ *Journal des savants*, septembre 1752, p.613-616.

⁸⁵ Bouguer collabore au *Journal des savants* du 27 septembre 1752 à juin 1755.

beaucoup plus court de mars 1754 concernant la seconde partie du *Supplément au Journal historique*, le *Journal des savants* ne présente aucune des réponses de La Condamine et se contente de déplorer la dispute⁸⁷.

En mai 1754, ce périodique fait part de la lettre envoyée par La Condamine au journal. Le journaliste se défend notamment de l'accusation de partialité en faisant remarquer que Bouguer ne travaillait pas encore au *Journal des savants* en septembre 1752, au moment de la publication de l'article sur la *Justification des mémoires de l'Académie*. Il insiste en outre sur le fait que son compte rendu du livre de La Condamine fut très élogieux. Finalement, le *Journal des savants* réitère sa volonté de ne pas s'impliquer dans une querelle qu'il estime personnelle : « Nous déclarons même, que sur la dispute présente, nous nous bornerons désormais à donner le titre des ouvrages qui pourront paraître de part & d'autre⁸⁸ ». Mais ce courrier paru dans le *Journal des savants* suscite une réaction immédiate de Bouguer qui exprime à son tour son mécontentement dans une lettre adressée le 15 mai 1754 au périodique. L'académicien n'admet pas que le *Journal des savants* déclare la dispute sans intérêt pour les « progrès de l'Astronomie » : « J'en appelle, dit Bouguer, au jugement de tous ceux qui se donneront la peine de lire attentivement ma *Lettre à M***** ils verront que si la dispute est personnelle dans certains endroits du *Postscriptum*, elle roule sur des points d'Astronomie pratique très importants dans la lettre⁸⁹ ».

Pris entre les critiques des deux académiciens, le *Journal des savants* publie alors un court article en juin 1754 à propos de la *Lettre à M***** dans lequel il se contredit par rapport à ses articles précédents. D'une part, la publication de cet article témoigne que contrairement à ce qu'il avait annoncé en mai 1754, il ne se contente pas d'annoncer les brochures que s'envoient Bouguer et La Condamine. D'autre part, le *Journal des savants* qui avait auparavant condamné la querelle pour son inutilité, affirme désormais que l'on trouve plusieurs « observations utiles » dans les attaques et

⁸⁶ *Journal des savants*, septembre 1752, p.613-616.

⁸⁷ *Journal des savants* mars 1754, p.315.

⁸⁸ *Journal des savants*, mai 1754, p.317.

réponses de La Condamine et de Bouguer. Reprenant des propos de ce dernier, il déclare même que leur différent peut « mettre dans un nouveau jour quelque partie de la science⁹⁰ » et que leurs écrits « méritent surtout l'attention des Astronomes⁹¹ ».

Cette dispute, jugée « scandaleuse⁹² » dans la *Correspondance littéraire* de Grimm, a mis le *Journal des savants* dans une position délicate en raison principalement de la présence de Bouguer parmi ses membres. Paradoxalement, sa prise de position en faveur de cet académicien ne l'a pas amené à rédiger un commentaire négatif du récit de La Condamine. Au contraire, il fait même des éloges de son récit. Pourtant, si le *Journal des savants* n'a pas critiqué ouvertement La Condamine, il le fait de façon beaucoup plus insidieuse par la lenteur avec laquelle il réagit aux récits de ce voyageur et par l'insistance avec laquelle il met en valeur le travail et l'argumentation de Bouguer au détriment de celui-ci.

Tous les journaux, à l'exception du *Mercur de France*, ont déploré la querelle opposant Bouguer à La Condamine en raison de son inutilité pour les connaissances scientifiques. S'ils ont généralement donné leur point de vue sur la dispute, ils ont en revanche essayé de ne pas prendre trop ouvertement parti pour l'un ou l'autre des deux académiciens. Les périodiques ont surtout cherché à préserver leur impartialité probablement afin de conserver leur crédibilité auprès de leur public. Leur soutien pour l'un ou l'autre des voyageurs ne se manifestent donc que de manière implicite soit par leur désintérêt ou la publication disproportionnée d'articles au sujet de l'un des deux récits, soit par un dosage subtil de louanges et beaucoup plus rarement de critiques. Malgré leur discrétion, il est en fait possible de déceler l'opinion de certains journaux dans cette querelle. Si le *Mercur de France* et la *Bibliothèque des sciences et des beaux-arts* s'abstiennent de

⁸⁹ Bouguer (P.), « Lettre adressée au *Journal des savants* le 15 mai 1754 », Anisson-Duperron, *Gazettes, Petites Affiches, Almanachs, Journaux, Mercur et autres Ouvrages périodiques dont il a été question sous l'administration de M. de Malesherbes 1753-1757*. BnF : Mss. Fr. 22133 f°97.

⁹⁰ *Journal des savants*, juin (1er vol.) 1754, p.381.

⁹¹ *Ibid.*, p.381.

⁹² Grimm (Friedrich Melchior, baron de), Diderot (Denis), *Correspondance littéraire, philosophique et critique, etc adressée à un souverain d'Allemagne depuis 1755 jusqu'en 1769*, Paris, Longchamps, Buisson, 1813, tome 1, mai 1754, p.173.

tout engagement dans la dispute, trois périodiques, le *Journal des savants*, les *Mémoires de Trévoux* et les *Observations sur la littérature*, ont nettement pris parti pour Bouguer, tandis que les quatre autres journaux ont soutenu La Condamine : la *Suite de la clef*, *L'Année littéraire*, la *Bibliothèque raisonnée* et la *Bibliothèque impartiale*.

La dispute entre les deux académiciens n'a pas seulement conduit les journaux à prendre parti pour l'un ou pour l'autre, elle a également eu des répercussions sur les commentaires des journalistes. Ainsi malgré la complexité des données, la *Suite de la clef* publie un article sur la partie scientifique du récit de Bouguer probablement en raison de la querelle. Si les doutes soulevés par cette dernière amène le *Journal des savants* à insister sur la crédibilité des résultats de la mission au Pérou, on observe que les commentaires des *Mémoires de Trévoux* évoluent en revanche vers la reconnaissance d'un certain nombre de faiblesses dans l'expédition. Contrairement au *Journal des savants*, ce dernier périodique précise même au lecteur que les académiciens ne sont pas en mesure de déterminer précisément la forme de la Terre.

Si la querelle a eu des répercussions dans les commentaires de certains journaux, l'attitude de la presse périodique a inversement suscité des réactions de la part des deux académiciens. En raison principalement de la position ambiguë du *Journal des savants* qui s'est pratiquement trouvé à la fin de la dispute en situation d'être à la fois juge et partie, la presse périodique ne s'est donc pas cantonnée dans son rôle d'observateur mais a également été amenée à intervenir en tant qu'acteur.

Yasmine MARCIL

Yasmine Marcil, « La presse et le compte rendu de récits de voyage scientifique : le cas de la querelle entre Bouguer et La Condamine », *Sciences et Techniques en Perspective*, 1999, n°III, 2 (2e série), 285-304.

